

À l'école. Un quotidien bouleversé

Lecture, mathématiques et gestes-barrières, le quotidien dans les écoles a été bouleversé avec le covid-19. À Boisemont (Eure), 25 % des écoliers sont de retour dans les classes.

Rouverte depuis une semaine, suite au déconfinement, l'école de Boisemont, dans l'Eure, accueille 25 % de ses effectifs. Sur les 253 élèves, de la petite section au CM2, 64 sont de retour en classe.

Mardi 19 mai, les écoliers et enseignants ont reçu la visite de la sous-préfète Virginie Sené-Rouquier, et de l'inspecteur de l'Éducation nationale de la circonscription des Andelys Patrice Langlais.

Guidés par le maire Aline Bertou et la directrice de l'école Fabienne Langler, les deux représentants de l'État sont ainsi venus découvrir le quotidien au sein de l'école en cette période de covid-19.

« Ils ont rapidement compris »

Dès l'entrée, le ton est donné avec des barrières séparant les élèves arrivant en bus, ceux d'élémentaire et ceux de maternelle.

Avec une extension récente et une réhabilitation dans la partie ancienne, l'école de Boisemont a donc la capacité actuellement de pouvoir mettre en place la distanciation entre les élèves.

Dans les couloirs, les élèves doivent suivre le sens de circulation indiqué par des flèches en scotch. Une circulation que les élèves ont rapidement intégrée dans leur quotidien comme l'expliquent la maire et la directrice. « **Ils ont rapidement compris. Les grands de CM2 jouent à plus d'un mètre les uns des autres. Ils ont même inventé certains de leurs jeux.** »

Pour assurer le nettoyage des locaux, deux équipes ont été mises en place, une le matin et une autre l'après-midi.

Dans les classes, les tables ont été espacées afin de pouvoir assurer les 4 m² par élève présent et 8 m² pour l'enseignant. « **Avec l'extension, nous avons encore des salles disponibles. Si nous avons des arrivées d'enfants, nous pourrions donc aménager des salles supplémentaires.** » De plus, des points d'eau dans chaque classe permettent d'assurer un lavage des mains régulier.

Un quotidien chamboulé

Chez les CM1-CM2 13 élèves sont présents, les autres restant à la maison doivent toutefois poursuivre le travail demandé. Un travail en distanciel pas forcément très suivi par certains

élèves comme l'a souligné la directrice. « **La moitié a bien travaillé à la maison mais je n'ai pas de retour de l'autre moitié.** »

Une situation différente dans la classe voisine de CE2-CM1 de Delphine Collombier-Lucas. « **Je suis épatée par l'engagement des familles. Les parents jouent le jeu, je leur tire mon chapeau.** » Si la vie des parents et des élèves a été bouleversée, les enseignants ont aussi dû fortement s'adapter comme l'a souligné la sous-préfète. « **C'est un renouvellement complet de vos méthodes de travail.** »

En s'appuyant notamment sur les tableaux numériques, les enseignants peuvent ainsi préparer leur travail en classe et celui pour les écoliers restants à la maison. « **Et nous nous adaptons. Par exemple, les nombres décimaux que nous aurions vus en seulement deux semaines en temps normal, là nous avons pris un mois pour se donner du temps.** »

La directrice aimerait remotiver les CP et CM2 afin qu'ils reviennent à l'école. « **Seuls 5 CP sur 30 et 5 CM2 sur 34 sont revenus en classe.** »

Pas plus de 10 bambins par classe

En maternelle, les plus petits ont donc aussi dû s'adapter. « **Dans l'ensemble, ils respectent très bien les consignes. Mais il faut les rappeler très souvent.** » Activités, jeux... tout a dû être repensé. Comme pour aller en cours de sport, c'est file indienne avec un mètre entre chaque enfant. Une distance à souvent préciser pour éviter que les plus jeunes ne s'approchent trop les uns des autres.

Les groupes sont composés au maximum de 10 enfants, permettant de mettre en place les mesures-barrières. « **Le plus compliqué pour les tout-petits, c'est que nous nous portons un masque. Ils n'arrivent pas à voir si nous sourions ou pas quand nous leur parlons.** »

Plus d'enfants à partir du 2 juin ?

Mais à l'approche du mardi 2 juin, et la fin du chômage partiel, l'établissement s'attend à voir revenir de nombreux enfants. « **Nous allons nous réunir prochainement afin de se réorganiser** », conclut la directrice de l'école.

Aurélie Hébert



La sous-préfète Virginie Sené-Rouquier, et de l'inspecteur de l'Éducation nationale de la circonscription des Andelys Patrice Langlais sont venus visiter l'école de Boisemont l'autre mardi pour découvrir les aménagements réalisés afin de respecter les mesures sanitaires.

